



Organisation des Nations Unies

COMPTE-RENDU DE L'ACTUALITÉ DES NATIONS UNIES EN RDC A LA DATE DU 16 JUIN 2021

MONUSCO

MESSAGES DE HAINE :

La Représentante du Secrétaire général en République démocratique du Congo et Cheffe de la MONUSCO, Bintou Keita, condamne la multiplication de messages incitant à la haine, la violence et l'hostilité entre communautés dans plusieurs provinces du pays.

« J'appelle les leaders de tous bords politiques et communautaires à s'abstenir d'utiliser un langage discriminatoire et provocateur sur la base d'affiliations ethniques qui pourrait conduire à davantage de divisions dans la société et, en fin de compte, à la violence », a-t-elle déclaré.

Cette résurgence survient au moment où la République démocratique du Congo connaît une mobilisation exceptionnelle des forces de défense et de sécurité pour restaurer la paix et la sécurité dans l'est du pays, qui demande un effort de cohésion nationale.

Ces appels à la haine sont particulièrement exacerbés dans le contexte des conflits à l'est de la RDC, sur fond d'affrontements entre groupes armés affiliés aux communautés dans les Hauts-Plateaux du Sud-Kivu, au Nord-Kivu et en Ituri, mais ils ont aussi été notés dans le Katanga, le Maï-Ndombe ou même à Kinshasa.

« L'incitation à la haine, la violence et l'hostilité est contraire au droit international et à la législation congolaise. Elle est un abus du droit à la liberté d'expression, qui est le fondement d'une société démocratique », a rappelé Bintou Keita. De tels actes représentent une menace à la paix, la sécurité et la cohésion nationale, et portent gravement atteinte au vivre ensemble.

La MONUSCO réaffirme sa détermination à soutenir les efforts des autorités congolaises pour prévenir et lutter efficacement contre les messages incitatifs à la haine, à la violence et à l'hostilité entre communautés. Elle encourage le parlement à adopter la proposition de loi contre le tribalisme, le racisme et la xénophobie en cours d'examen à l'Assemblée nationale et se tient prête à soutenir les juridictions congolaises pour engager des poursuites, conformément à la législation existante.

ITURI :

Le samedi 12 juin 2021, à Bunia, environ 300 personnes ont pris part à une journée d'échanges et de réflexion organisé par le Programme d'Appui et de Renforcement des capacités pour le Développement, PARC-DEV, en collaboration avec la MONUSCO (Section des Affaires politiques).

Contacts :

MONUSCO : Mathias Gillmann, Porte-parole, gillmann@un.org, portable : +243 997 06 99 20 & +243 81 890 71 28

Major Sylvester Morlicy Mangure, porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org - tél. +243 81 890 31 78, mobile : +243 81 890 71 60

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org – tél. +243 81 890 48 04 ; mobile : +243 81 89 77 06



Organisation des Nations Unies

Cette journée d'échanges dont le thème principal était « La paix durable, un comportement une action, un défi pour la Province de l'Ituri », a réuni des étudiants, des représentants des partis politiques et des Associations féminines. La MONUSCO en a profité pour vulgariser son mandat. Cela, dans le but de dissiper les malentendus et de lutter contre la désinformation. Mais aussi d'expliquer son rôle exact dans la lutte contre les groupes armés et les résultats obtenus jusqu'ici dans le processus de retour de la paix en RDC en général, et en Ituri en particulier.

La MONUSCO dote la Division provinciale des Affaires coutumières et la Coordination provinciale de la Protection civile de deux bâtiments. La cérémonie de remise officielle des clés des deux bâtiments a eu lieu le mardi 8 juin 2021, en présence de la Cheffe de bureau adjointe de la MONUSCO en Ituri, Teohna Williams et du Vice-Gouverneur de l'Ituri, le général Benjamin Alongabony. D'un montant total de 100,000 USD, soit 50,000 dollars par bâtiment, cet appui de la MONUSCO vise d'abord à doter ces deux Services de l'Etat de locaux sécurisés abritant les archives ainsi que des salles de réunion. Il va renforcer les capacités de la Division provinciale des Affaires coutumières, afin de favoriser la résolution de conflits communautaires. Cet appui de la MONUSCO va également permettre à la coordination provinciale de la Protection civile de mieux gérer les alertes et catastrophes.

Avant cette assistance de la MONUSCO, aucun de ces deux services ne disposait de locaux propres. Les employés étaient obligés de travailler parfois dans des maisons de particuliers d'où ils étaient expulsés, faute de paiement de loyer.

La Section des Affaires civiles de la MONUSCO, en collaboration avec le Conseil provincial de la jeunesse, a organisé du 14 au 15 juin dernier à Bunia un atelier de renforcement des capacités des jeunes leaders de la ville. C'était sur le rôle de la jeunesse dans la transformation et la prévention des conflits en Ituri. Au terme de ces deux jours de formation, les participants – une cinquantaine, dont une dizaine de filles, s'engagent dans la recherche de la paix pour le développement.

NORD-KIVU :

Au Nord Kivu, le 14 juin courant, la section des Affaires civiles du bureau terrain de la Monusco Goma a tenu une réunion en présence de 24 acteurs locaux dont 06 femmes dans le village JTN distant de 16 Km au Sud de Nyanzale dans le territoire de Rutshuru.

Parmi les participants figuraient notamment le chef de village, les leaders communautaires, les acteurs de la société civile, les femmes et les jeunes leaders et les représentants des personnes déplacées. A cette occasion, les représentants de la section des Affaires civiles ont appelé les participants à renforcer la collaboration et le partage d'informations en temps opportun avec les FARDC et la PNC ainsi qu'avec la MONUSCO. Ils ont également encouragé le rôle des leaders communautaires dans la promotion de la cohésion sociale et la prévention de l'escalade des tensions communautaires.

C'est aussi dans ce cadre de concertation qu'à Bukombo, situé à 12 km au nord du centre de Masisi, et à Loashi, 6 km au nord-ouest de Masisi, que les sections des Affaires civiles et de la protection de l'enfant de la

Contacts :

MONUSCO : Mathias Gillmann, Porte-parole, gillmann@un.org, portable : +243 997 06 99 20 & +243 81 890 71 28

Major Sylvester Morlicy Mangure, porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org - tél. +243 81 890 31 78, mobile : +243 81 890 71 60

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org – tél. +243 81 890 48 04 ; mobile : +243 81 89 77 06



Organisation des Nations Unies

MONUSCO ont rencontré plus de 36 acteurs locaux dont 18 femmes pour échanger sur la protection des populations civiles. A cette occasion, les déplacés internes du site de Bukobo ont noté une amélioration de la situation en matière de sécurité.

La section des Affaires civiles a facilité la consultation avec 15 leaders communautaires dont 4 femmes ainsi qu'avec des acteurs de la société civile, y compris des jeunes et des femmes, des notables, des représentants de la FEC et de la Croix-Rouge de la RDC. Les dirigeants locaux ont recommandé à la MONUSCO de plaider auprès de SOKOLA 2 pour renforcer la présence des FARDC dans la région.

La Section de la Protection de l'enfant en partenariat avec l'organisation culturelle Uhuru Knowledge célèbre ce mercredi 16 juin 2021 à Sake la Journée Internationale de l'enfant Africain. Au programme des activités la sensibilisation des leaders communautaires et des jeux récréatifs et théâtres avec les enfants.

WILLIAM SWING :

Le Secrétaire général des Nations Unies, António Guterres, a exprimé sa profonde tristesse après le décès de William Swing, ancien Directeur de l'Organisation internationale pour les migrations et ancien chef de la mission de maintien de la paix de l'ONU en République démocratique du Congo de 2003 à 2008.

Il a salué la mémoire d'un véritable humaniste qui a consacré sa vie à servir les plus vulnérables des vulnérables dans notre monde.

Bintou Keita se joint à cet hommage et présente ses condoléances à sa famille et ses proches.

SITUATION MILITAIRE

(Lu par Major MOHAMED OUHMMI du bureau du porte-parole militaire de la MONUSCO)

Au cours des trois dernières semaines, la Force a effectué 6902 activités opérationnelles, notamment des patrouilles jour/nuit, des patrouilles et missions à longue portée, des patrouilles conjointes, des escortes et des reconnaissances aériennes. La MONUSCO aide de manière persistante les forces de sécurité du gouvernement de la RDC avec un soutien logistique, du renseignement, des conseils opérationnels et un soutien médical, renforçant ainsi la relation avec les FARDC en matière de protection des civiles. De plus, la Force de la MONUSCO a coopéré avec les autorités locales pour gérer la crise lors de l'éruption volcanique du Nyiragongo.

Au niveau opérationnel, la présence constante de la brigade d'intervention de la force (FIB) dans les principaux points chauds a restreint la liberté de mouvement des groupes armés, évitant ainsi des pertes de vies, assurant la protection des civils et les activités normales de la population.

Contacts :

MONUSCO : Mathias Gillmann, Porte-parole, gillmann@un.org, portable : +243 997 06 99 20 & +243 81 890 71 28

Major Sylvester Morlicy Mangure, porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org - tél. +243 81 890 31 78, mobile : +243 81 890 71 60

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org – tél. +243 81 890 48 04 ; mobile : +243 81 89 77 06



Organisation des Nations Unies

Le 7 juin 2021, après que les ADF ont mené une attaque à Boga, des troupes de la MONUSCO ont renforcé les FARDC pour repousser les assaillants et secourir des civils blessés. Les opérations de la Force de la MONUSCO et des FARDC démontrent leur engagement à protéger les civils tel que requis par le Mandat.

Dans le cadre de l'Opération Ruwenzori II, la Brigade d'intervention a soutenu les FARDC avec une attaque aérienne, un appui-feu, des évacuations médicales et le partage d'informations, en s'appuyant sur de nouveaux équipements. La brigade a lancé de solides patrouilles conjointes avec les forces de sécurité locales dans toutes les zones peuplées en prévision des attaques de représailles des groupes armés.

La Force de la MONUSCO en Ituri et les FARDC ont continué à dominer fermement les principaux points chauds et axes, dissuadant les groupes armés et mettant l'accent sur l'établissement d'un environnement protecteur pour assurer la protection des civils. À la réception des informations sur un mouvement important de la CODECO près de la rivière Aruda, la Force de la MONUSCO a rapidement envoyé une QRF (Force de réaction rapide) pour sécuriser le village et elle a exercé une domination sur la zone pour protéger les civils.

Le 28 mai 2021, une QRF a été déployée à Maze pour assurer la sécurité des civiles. Lorsque la patrouille a atteint cette région, elle a trouvé des membres de la CODECO en train de piller du bétail et des objets de valeur dans le village. Les représailles rapides et vigoureuses des troupes ont délogé les assaillants de la CODECO du village.

Après l'éruption du volcan NYIRAGONGO, la Force de la MONUSCO a fourni une couverture de sécurité aux civils alors qu'ils se dirigeaient vers le Rwanda et Sake et plus tard à leur retour. Les troupes ont assuré le bon mouvement de la circulation et la discipline de la population. Ils ont également fourni les premiers soins de base, de la nourriture, de l'eau et sécurisé la ville de Goma.

En outre, les ingénieurs de la Force ont amélioré la circulation sur les routes menant à Goma. Les travaux d'urgence ont commencé fin mai et ont permis à des milliers de véhicules de sortir de Goma et de se réfugier contre les dernières catastrophes naturelles qui ont touché la ville.

La Force de la MONUSCO continuera à jouer un rôle positif et constructif en appui aux FARDC, au GoRDC et à la population comme mandaté dans la résolution du Conseil de sécurité. Ce soutien est approprié et fondamental pour améliorer la protection des civils.

Merci pour votre attention.

EQUIPE DE PAYS

REFUGIES :

Déclaration de Liz Ahua, Représentante régionale du Haut-Commissariat pour les Réfugiés (HCR)

Merci. C'est toujours un plaisir de me retrouver face aux journalistes surtout à cette conférence de presse. Je salue aussi les auditeurs de Radio Okapi qui nous suivent à travers le monde.

Contacts :

MONUSCO : Mathias Gillmann, Porte-parole, gillmann@un.org, portable : +243 997 06 99 20 & +243 81 890 71 28

Major Sylvester Morlicy Mangure, porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org - tél. +243 81 890 31 78, mobile : +243 81 890 71 60

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org – tél. +243 81 890 48 04 ; mobile : +243 81 89 77 06



Organisation des Nations Unies

Mesdames et messieurs,

Je me présente à nouveau devant vous pour échanger sur la situation humanitaire en République démocratique du Congo ; plus particulièrement sur la situation des réfugiés et des déplacés internes, à quelques jours de la célébration de la journée mondiale du réfugié. En effet, le 20 juin, c'est dans quatre jours, nous célébrerons la journée mondiale du réfugié sous le thème : « Ensemble on peut tout réussir. »

La célébration de cette journée est caractérisée cette année, comme l'année dernière d'ailleurs, par la pandémie de la COVID-19. Cette maladie qui n'épargne personne ni aucun coin du monde, vient aggraver la situation humanitaire déjà catastrophique en RDC. Nous faisons face à de multiples urgences dont la plus récente, l'éruption du volcan Nyiragongo, qui a provoqué le déplacement de 450.000 personnes de Goma. Environ 8.000 Congolais ont traversé la frontière pour se réfugier au Rwanda.

Le HCR et ses partenaires étaient sur place dès les premiers jours, en répondant aux nouveaux besoins des personnes déplacées. Le HCR a pu fournir des abris collectifs pour décongestionner les écoles et les églises, ainsi que des articles de première nécessité tels que des bâches, des couvertures et des kits d'hygiène. Près de 5.000 maisons ont été détruites à Goma. Le HCR envisage de soutenir les déplacés avec aide financière pour le loyer, des abris d'urgence ainsi que de petites maisons d'extension dans les parcelles des familles qui ont accueilli des déplacés.

Bien que l'éruption volcanique soit une catastrophe sans précédent, nous n'oublions pas non plus les Congolais victimes d'attaques meurtrières par des groupes armés à l'est du pays. Quelque 5.800 personnes ont récemment dû fuir de plusieurs sites de déplacés dans la province de l'Ituri. Des hôpitaux ont été pillés, des maisons et magasins incendiés.

Nous appelons à améliorer d'urgence la situation de sécurité dans la région afin de protéger la vie des civils, dont beaucoup ont été attaqués et contraints de fuir à plusieurs reprises.

Dans ces circonstances, il est difficile au HCR et aux autres organisations humanitaires d'assister les populations en détresse. Le retour de la sécurité devient alors une urgence. Pour votre information, la province de l'Ituri compte 1,7 million de personnes déplacées soit le tiers de la population totale déplacée en RDC.

La situation de déplacement en RDC compte les déplacés internes et aussi les réfugiés qui sont arrivés en RDC à cause des situations difficiles dans leurs pays.

Comme vous le savez, la RDC accueille généreusement depuis fin 2020, 92.000 nouveaux réfugiés centrafricains. Ces chiffres ont été donnés par les services des frontières et la société civile. Nous, HCR, et la Commission Nationale pour les Réfugiés (CNR), avons commencé l'enregistrement biométrique. Celui-ci nous permet de déterminer le nombre réel de réfugiés ainsi que leurs besoins spécifiques. A ce jour, nous avons enregistré plus de 70.000 réfugiés centrafricains dans les provinces du Bas-Uele, du Nord-Ubangi et du Sud-Ubangi. Il y a aussi quelques-uns qui sont arrivés à Kinshasa.

Au total, la RDC accueille également plus d'un demi-million de réfugiés sur son territoire.

Contacts :

MONUSCO : Mathias Gillmann, Porte-parole, gillmann@un.org, portable : +243 997 06 99 20 & +243 81 890 71 28

Major Sylvester Morlicy Mangure, porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org - tél. +243 81 890 31 78, mobile : +243 81 890 71 60

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org – tél. +243 81 890 48 04 ; mobile : +243 81 89 77 06



Organisation des Nations Unies

Je voudrais ici remercier les autorités congolaises qui ont accueilli les réfugiés et ont donné des espaces, loin de la frontière pour une meilleure sécurité. C'est ainsi que nous avons commencé la relocalisation des réfugiés qui se trouvent à Yakoma vers le site de Modale, dans la province du Nord-Ubangi. Nous avons organisé à ce jour 13 convois et relocalisé 1.708 réfugiés. Le HCR appuie les structures étatiques de base qui existent dans la région pour un meilleur service au profit des populations d'accueil et des réfugiés.

Comme vous le constatez, les besoins d'assistance continuent de croître. Cependant, les moyens sont limités et parfois insuffisants. Nous tendons vers la moitié de l'année, mais nous n'avons même pas atteint le quart des fonds demandés au début de cette année pour nos opérations en RDC.

Voilà en bref la situation dans laquelle nous nous préparons à célébrer la Journée mondiale du réfugié cette année. Plusieurs activités seront réalisées à travers le pays, dans le strict respect des mesures barrières pour prévenir la propagation de la maladie à coronavirus.

A Kinshasa et à cause de cette troisième vague du COVID-19, les activités seront plutôt virtuelles et en ligne.

Je vous remercie pour votre attention, et je suis à votre disposition pour répondre à vos questions.

Merci.

HUMANITAIRE :

Le coordinateur des secours d'urgence des Nations Unies, Mark Lowcock, a débloqué, lundi 13 juin, 135 millions de dollars du Fonds central d'intervention d'urgence (CERF) pour soutenir les opérations humanitaires dans 12 pays d'Afrique, des Amériques et du Moyen-Orient.

L'annonce fait suite à la publication de données la semaine dernière, qui montrent que plus de 350 000 personnes connaissent des conditions de famine dans la région du Tigré en Éthiopie, et que la menace de famine se profile au Burkina Faso, dans le sud de Madagascar, au nord-est du Nigeria, au Soudan du Sud et au Yémen.

Le financement sera réparti entre les organisations de secours en Syrie (20 millions de dollars) ; en République démocratique du Congo (20 millions de dollars) ; et en Éthiopie, avec un accent sur le Tigré (13 millions de dollars).

Les opérations d'aide en Afghanistan, au Nigeria et au Soudan du Sud recevront chacune 11 millions de dollars.

Le reste du financement ira à Madagascar (8 millions de dollars) ; au Venezuela (7 millions de dollars) ; au Tchad (7 millions de dollars) ; au Burkina Faso (7 millions de dollars) ; au Cameroun (5 millions de dollars) ; et au Mozambique (5 millions de dollars).

Un montant supplémentaire de 10 millions de dollars sera affecté à une gamme de projets axés sur la programmation pour les personnes handicapées.

Contacts :

MONUSCO : Mathias Gillmann, Porte-parole, gillmann@un.org, portable : +243 997 06 99 20 & +243 81 890 71 28

Major Sylvester Morlicy Mangure, porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org - tél. +243 81 890 31 78, mobile : +243 81 890 71 60

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org – tél. +243 81 890 48 04 ; mobile : +243 81 89 77 06